

Diagnostic de plage pour une gestion raisonnée



EUCC - France

Atelier d'Hardelot-Plage (6-7 septembre 2006)

Commune de Neuchâtel (Pas-de-Calais)



Yvonne Battiau-Queney (Université des Sciences et Technologies de Lille)

Etat des lieux : élément-clé de cette grande station balnéaire, la plage de sable fin présente un estran large de plusieurs centaines de mètres à marée basse avec trois types de configuration :

Au nord d'Hardelot (sur le territoire communal de Saint-Etienne-au Mont)

La plage est adossée à une dune bien alimentée par le vent depuis l'estran sableux ; elle est souvent précédée de dunes embryonnaires.

Le trait de côte fluctue depuis 1929 entre avancées et reculs.

Ce système côtier est en équilibre morphosédimentaire.

A



Au droit de la station d'Hardelot

La digue promenade est protégée par un perré en maçonnerie ou un enrochement, tous deux menacés de destruction par l'érosion marine en 1995. En allant vers le sud, à marée haute, la plage se rétrécit ou même disparaît et à marée basse, le sable reste mouillé de plus en plus longtemps.

Le déchaussement des palplanches menace-t-il la solidité de la digue ?

B



La plage sud d'Hardelot

Caractérisée par son humidité persistante à marée basse, qui paralyse la dynamique éolienne, elle est adossée à une falaise dunaire, précédée depuis 3 ans par une banquette basse végétalisée et un éco-système exceptionnel pour un haut de plage, puisqu'il correspond à une végétation de type schorre.

Le trait de côte est en recul faible depuis 1946.

C



Les enjeux : la digue-promenade est-elle menacée par l'affouillement des palplanches ? Dans la perspective d'une montée du niveau de la mer, y a-t-il des risques de submersion marine par contournement des enrochements sud ? La qualité de la plage en tant qu'atout majeur de la station balnéaire est-elle en péril ? Faut-il et peut-on assécher la plage sud ?

L'état des recherches : l'atelier a permis de présenter les dernières recherches scientifiques entreprises sur le site (Universités de Lille 1-USTL et d'Artois) et d'ouvrir une fructueuse discussion sur les pratiques de gestion les plus pertinentes, conciliant développement touristique et respect des dynamiques marine et éolienne, ainsi que de la biodiversité de ces systèmes côtiers macrotidaux. Les travaux scientifiques montrent que sur ce site, l'érosion marine n'est réellement préoccupante que là où l'homme a artificiellement dissocié la plage de la dune bordière, à savoir au droit du perré en maçonnerie et de l'enrochement sud, et plus spécialement au contact des deux : le cas d'Hardelot-Plage illustre parfaitement le rôle néfaste des ouvrages en dur censés protéger l'arrière pays des assauts de la mer, mais qui ne font qu'en aggraver les effets, comme ont pu le constater les participants.

Les solutions : divers moyens de remédiation sont discutés. La mise en place d'épis est jugée inefficace, car le déplacement longitudinal du sable est très faible en haut de plage ; le drainage de la digue est préconisé par Antea mais le réensablement local pourrait être la solution la plus judicieuse.

Un faciès de haut de plage atypique : comment transformer en atout touristique une apparente nuisance



L'atelier a permis aux participants de découvrir un type de haut de plage inhabituel : au sud des enrochements, en avant d'une falaise dunaire que certains participants ont qualifiée de « morte », se développe un écosystème de type schorre, adapté à la présence d'eau douce (exurgence de la nappe) mais aussi à une submersion marine épisodique. Il s'agit là d'une curiosité naturelle à protéger qui mériterait d'être mise en valeur, alors qu'on avait jusqu'ici tendance à la considérer comme une nuisance

Le sable de la plage est une ressource non renouvelable à court terme : il faut donc éviter à tout prix d'en diminuer le stock, en particulier lors des opérations de nettoyage de la plage. La municipalité de Neufchâtel-Hardelot en est consciente et une large discussion a permis des échanges de vue susceptibles de progresser dans cette voie.